FORUMDES100 | 87



HENRY MARKRAM Le directeur du Human Brain Project a comparé le néocortex à un «énorme piano avec un million de touches dont chacune produirait une note».

VIVRE ENSEMBLE, UN PASSAGE OBLIGÉ **AU FORUM DES 100**



MONDES COMPLEXES. C'était le thème du 9^e Forum des 100. La complexité fut en effet au rendez-vous. Mais, bien plus encore, s'est dégagée une réelle volonté collective de collaborer.

PHILIPPE LE BÉ

« N ous sommes tous embarqués», disait Pascal. Si, de là où il se trouve, le philosophe s'intéresse encore au sort de notre planète, il a dû boire du petit-lait en écoutant les oratrices et orateurs du 9e Forum des 100, jeudi dernier à l'Université de Lausanne (UNIL). Les chercheurs entre eux, quelle que soit leur discipline, les scientifiques avec les politiques et les financiers, le secteur public avec le secteur privé, la Suisse avec l'Union européenne (UE), tous ces acteurs, petits et grands, sont cordialement invités à vivre ensemble pour ne pas s'étioler. Voire disparaître. Maints discours ont convergé vers cette direction.

Le Human Brain Project (HBP), cet ambitieux projet d'un cerveau artificiel piloté par Henry Markram, symbolise à merveille l'indispensable rassemblement des forces vives autour d'une même cause. Markram, le méthodique défricheur du néocortex qu'il compare à un «énorme piano avec un million de touches dont chacune produirait une note», plaide en faveur d'une «révolution culturelle quant à notre approche du fonctionnement du cerveau». Mettant ses propos en valeur par de belles images projetées qui s'adressent plus à la matière blanche de notre émotion qu'à la matière grise de notre intellect, le savant atypique de l'EPFL constate que la recherche actuelle «ne marche pas». Il faut désormais que «les experts de tous bords s'assoient autour d'une même table pour comprendre cette machine dans sa globalité». Applaudissements nourris. Les neurones des auditeurs se sont joliment interconnectés.

Quelle est l'originalité du Human Brain Project>>>



IVAN KRASTEV Le politologue bulgare s'est exprimé sur la démocratie: «La transparence totale est importante, mais elle n'est pas LA solution.»



JACQUES SAPIR Pour l'économiste français, «le développement d'accords bilatéraux permettrait de retrouver une vision commune».



JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD «Nous vivons un changement du monde aussi important que la chute de l'Empire romain», selon l'essayiste français.



JEAN-PASCAL BAECHLER Le conseiller économique à la BCV a retenu que «les exportations romandes sont restées dynamiques en 2012».



BEAT VONLANTHEN Le conseiller d'Etat fribourgeois relevant le dynamisme de la Suisse occidentale: «Elle sera le moteur de la croissance du pays à l'avenir.»



STÉPHANIE P. LACOUR La chercheuse de l'EPFL: «Notre projet le plus ambitieux est une peau artificielle qui pourra restaurer la sensation du toucher.»



DOMINIQUE ARLETTAZ Recteur de l'UNIL: «La force de la science suisse. c'est la recherche fondamentale. Il ne faut pas seulement penser à court terme.»



NOURIA HERNANDEZ Directrice du CIG de l'UNIL: «Nos deux cousins les plus proches sont le bonobo (99,6% de génomes identiques) et le chimpanzé (98,7%)!»

Et c'est précisément dans le nouveau bâtiment Neuropolis, cœur du HBP, que «nous voulons mettre ensemble des personnes utilisant ce même genre de méthode scientifique», poursuit l'orateur, également vice-président de la Conférence des recteurs des universités suisses, un brin d'enthousiasme dans la voix. Quant à Nouria Hernandez, directrice du Centre intégratif de génomique à l'UNIL, et Stéphanie P. Lacour, spécialiste des interfaces bioélectroniques et de l'électronique flexible à l'Ecole d'ingénieurs de l'EPFL, elles ouvrent dans leurs exposés un large champ à de futures explorations scientifiques.

Sciences humaines au rendez-

vous. Serait-ce donc la grande victoire des sciences dures sur les sciences humaines, méchamment dites molles? La réponse jaillit sans équivoque à propos de l'abandon programmé de l'énergie nucléaire en Suisse. «J'aimerais bien voir les sciences humaines et sociales s'intéresser à ce sujet. Ce sont les grands changements de la société qui permettront de faire le grand virage énergétique», soutient Martin Vetterli, président du Conseil national de la recherche. Et Isabelle Chassot, présidente de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction



TABLE RONDE Marc-André Berclaz, président HES-SO, Isabelle Chassot, conseillère d'Etat fribourgeoise et présidente de la Conférence des directeurs de l'instruction publique, Alain Jeannet, rédacteur en chef de «L'Hebdo», Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL, et Martin Vetterli, président du Conseil national de la recherche.

publique, de s'interroger: «Quels efforts et sacrifices sommes-nous prêts à faire? Les sciences sociales et humaines ont des réponses à donner.» Marc-André Berclaz, qui préside la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), enfonce le clou: «Tous ces projets de recherche ont été conçus aujourd'hui quasiment pour nous obliger à travailler ensemble.»

Et l'Europe dans tout cela? On en a bien parlé à propos du Human Brain Project, c'était difficile d'y échapper. Mais encore? Isabelle Chassot,

fédéral de la culture dès novembre prochain, trouve le moment idoine pour marteler sa conviction: «Notre science et notre recherche sont totalement intégrées à l'UE et les accords de collaboration avec celle-ci sont menacés quand on discute en petits comptables, en calculant les plus et les moins.» Son discours, applaudi par un auditoire apparemment sensible aux étoiles dorées du drapeau européen, semble bien éloigné de celui tenu quelques minutes auparavant par l'économiste français Jacques Sapir, plus attaché au drapeau tricofuture directrice de l'Office lore. «Il n'y a pas de peuple

LE FORUM DES 100 SUR LE WEB

- → L'ENREGISTREMENT VIDÉO de la totalité des débats du Forum des 100, édition 2013, ainsi que les portraits des 100 personnalités qui font la Suisse romande et le rapport sur le PIB romand sont disponibles sur le site de L'Hebdo, www.hebdo.ch, et le site de la conférence: www.forumdes100.com
- → LA DIRECTION DU FORUM REMERCIE CHALEUREUSEMENT LES PARTENAIRES PRINCIPAUX pour leur soutien et leur engagement, sans lesquels la conférence ne pourrait avoir lieu: Clinique de La Source, Bombardier, Nestlé Suisse, Tissot, BCV, Loterie romande, Unil, Aéroport de Genève, M.I.S Trend. Nos remerciements vont également aux partenaires contributeurs et médias La Semeuse, les Vins du Valais, PG, Z-Audio, RTS-La Première, RTS Un, ainsi qu'à la CGSO et aux Banques cantonales romandes.

européen», déclare-t-il sans ambages. Le raisonnement de celui qui dirige à Paris le Centre d'études des modes d'industrialisation est limpide: le fédéralisme implique la constitution d'un espace démocratique fédéral qui n'existe pas dans l'UE. Il suppose par ailleurs que les pays concernés acceptent des transferts de ressources très importants, ce qu'ils refusent. Donc le fédéralisme est un leurre et on en revient au régime de l'Europe des nations. Pis, «l'idéologie fédérale qui continue malgré tout à fonctionner au niveau européen devient aujourd'hui un obstacle au développement d'une coopération réellement internationale.» Bref, tant qu'à faire, mieux vaudrait que la France sorte de l'euro. L'auditoire du Forum des 100 ne semble pas vraiment convaincu.

A nous de choisir, coopérer ou non. L'intervention de Jean-Claude Guillebaud, en revanche, suscite l'adhésion à l'applaudimètre. Dans sa description au galop des cinq mutations de notre monde (fin de la centralité occidentale,

croissance infinie dans un monde fini». A nous de réapprendre à «harnacher le cheval du marché qui a sauté par-dessus la barrière en quittant le paddock – l'Etat-nation dans lequel il était enfermé – pour cavaler à travers le monde en laissant nos gouvernements à terre, les fesses dans la sciure». A nous de choisir, finalement, entre «la manière coopérative» de nous en sortir et «la manière non coopérative». Jean-Claude Guillebaud, lui aussi, nous suggère que la voie de la collaboration est la seule possible. Y croit-il vraiment? Se refusant à tout «pessimisme autoréalisateur», l'orateur prône un «optimisme stratégique». Un état d'esprit que le brillant politologue bulgare Ivan Krastev ne semble pas vraiment partager quand il observe, dans un discours précédent, qu'à l'étude de la démocratie «les choses que l'on aime le plus sont probablement celles qui nous font le plus de mal» (lire son interview dans L'Hebdo du 23 mai 2013). Le poids de la Suisse occiden-

globalisation, entrée dans l'im-

matériel, mutations biotechno-

logique et écologique), l'écri-

vain et essayiste nous invite à

faire l'apprentissage d'une

«autre vie», pour sortir de la

contradiction d'un «projet de

tale. Vivre ensemble, en Suisse, c'est aussi se serrer les coudes et affirmer que l'on existe bel et bien face à ceux qui pourraient éventuellement en douter. Rappelant que l'arc lémanique «est le moteur économique» de la Suisse, le conseiller d'Etat fribourgeois Beat Vonlanthen, qui préside la Conférence des gouvernements cantonaux de Suisse occidentale existant depuis vingt ans, vante la diversité de cette région.

Interrogé par Chantal Tauxe, rédactrice en chef adjointe de L'Hebdo, il affirme la nécessité de «mettre ensemble des forces pour gagner». Ces dernières années, une action concertée a porté des fruits. «La Berne fédérale a corrigé le tir en notre faveur sur le dossier des infrastructures ferroviaires», précise-t-il. Autre exemple, celui de la loi sur l'éducation, la recherche et l'innovation: Berne, qui avait prévu l'installation d'un parc d'innovation centralisé à Dübendorf, l'a finalement réparti sur le territoire, notamment en Suisse occidentale. Quand il s'agit de collaborer et d'avancer dans un projet scientifique ou technologique, l'argent est souvent facteur de tension et de division. Faut-il mêler l'argent public à l'argent privé? Le sujet est sensible. Les boucliers des partisans de l'indépendance académique se dressent face aux hallebardes des partisans de l'efficacité économique. Débat dépassé?

Quand Alain Jeannet demande à Isabelle Chassot si elle aurait refusé les 100 millions d'UBS pour créer un institut de recherche à Fribourg, elle qui a vécu «un problème analogue» avec les 100 millions proposés par l'ex-industriel Adolphe Merkle pour développer un centre de nanotechnologie également à Fribourg, la conseillère d'Etat réplique: «C'est un problème auquel j'aimerais être confrontée plus souvent!» Rires nourris de la salle. Les garde-fous étant posés, l'argent privé, ce n'est donc pas le diable. D'autant plus, comme le souligne Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL, que les fonds publics des hautes écoles restent massifs, représentant plus de 90% de leur financement.

Fonds publics, fonds privés. Dans l'assistance, le conseiller d'Etat vaudois Pascal Broulis, invité à s'exprimer sur le sujet,

se fait l'apôtre enthousiaste de l'alliance entre le public et le privé. «Il ne faut pas avoir peur d'avoir des fonds privés qui viennent de l'économie, dit-il avec une fougue contrôlée. Des sommes colossales ne circulent pas dans le pays. La Suisse doit se réapproprier le mécénat et le partenariat public-privé. Donnons envie à ceux qui ont envie de créer et d'investir!» Voilà qui donne des ailes. Alors, à quand un Google en Suisse, demande Alain Jeannet? Martin Vetterli, président du Conseil national de la recherche, déplore une certaine «frilosité» de la Suisse. Il faut selon lui «prendre le taureau par les cornes. On ne peut attendre vingt ans en se disant qu'il y aura une fois un Google.» Certes, tempère Marc-André Berclaz, président de la HES-SO et futur directeur de l'antenne valaisanne de l'EPFL, mais «la Suisse ne peut héberger davantage de grosses entreprises. Nous ne sommes ni la Silicon Valley, ni l'Inde ou la Chine.»

Le 9e Forum des 100 s'achève, ouvrant la voie à la prochaine édition, en mai 2014. Ce que sera la Suisse dans dix ans? La réponse la plus sage s'exprime dans le doute. «Après la révolution de l'écriture puis celle de l'imprimerie, nous sommes dans la révolution numérique, conclut Isabelle Chassot. Et, dans dix ans, nous ne savons pas encore comment nos étu-

En léger différé, le copilote de Solar Impulse, André Borschberg, apparaît sur grand écran, en plein vol au-dessus de l'Arizona. Il est interviewé par Bruno Giussani, producteur du Forum des 100. Faire voler un avion solaire? Les chercheurs de l'EPFL, ses concepteurs, «ne savaient sans doute pas que c'était impossible. Alors ils l'ont fait.» o

diants apprendront.»

LE TIRAGE DU FORUM DES 100 5000 francs pour Nez Rouge



Chaque année le Tirage du Forum des 100 permet à l'un des participants, tiré au sort pendant la conférence, d'attribuer un chèque de 5000 francs offert par la Loterie romande (partenaire du Forum) à une organisation à but non lucratif active en Suisse romande. Le sort a favorisé cette année Pierre-Alain Berret, porte-parole du gouvernement jurassien (sur la photo avec Danielle Perrette, directrice de la communication de la Loterie). Il a choisi d'attribuer la somme à la Fondation Nez Rouge, qui s'occupe de sécurité routière. o

DES PARTICIPANTS OPTIMISTES

SONDAGE. Partenaire du Forum des 100 depuis sa création en 2005, M.I.S Trend a capté l'humeur des participants sur les questions du jour. Une première qui dégage des énergies positives.

Présenté lors du Forum, le PIB romand en atteste: l'économie des six cantons va plutôt bien. Mais ce miracle de croissance, en comparaison européenne, va-t-il durer? Les invités de la manifestation organisée par L'Hebdo en sont convaincus: 68,9% pensent que la bonne santé de la Suisse romande va perdurer dans les dix prochaines années, alors que 27,3% en doutent. L'optimisme est surtout le fait des hommes et des parti-

cipants âgés de plus de 50 ans. D'où vient cette confiance? C'est le dynamisme des hautes écoles (EPFL, universités, HES) qui fait croire dans un futur florissant, cité par quatre sondés sur dix. Mais le goût de l'avenir n'exclut pas la lucidité. Parmi les problèmes susceptibles de perturber les belles perspectives, l'insuffisance de logements et l'engorgement des infrastructures de transport sont pointés par 46% des invités du Forum. La force du

franc ou l'immigration ne sont par contre pas identifiées comme un problème.

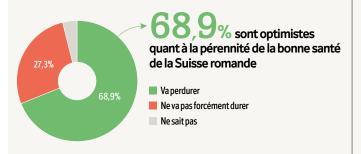
La foi dans les hautes écoles semble se reporter sur ceux qui les gèrent: peu de participants estiment que le mégaprojet Human Brain risque d'accaparer les financements au détriment d'autres secteurs de recherche, ou ne profite pas suffisamment aux chercheurs suisses.

Corrélé à la faible sensibilité au problème de l'immigration, ce

résultat confirme la vision d'une région cosmopolite et ouverte sur le monde et ses occasions. Ce premier sondage en direct auprès des participants du Forum a interrogé 161 personnalités présentes le 23 mai, 74,5% d'hommes, 25,5% de femmes. Politiquement, 54,1% des répondants se sont désignés comme proches du centre et de la droite. alors que 27.4% se sont déclarés de gauche, 18,5% n'exprimant pas d'opinion politique ou refusant de l'indiquer. Les secteurs d'activité déclarés par les sondés reflètent la diversité des invités, voulue par les créateurs du Forum: 36% des sondés sont actifs dans l'économie, 14.9% dans la recherche, la science et l'enseignement, 8,7% en politique, 5,6% dans l'administration et 5% dans la culture. La marge

d'erreur est de +/− 7%. o c⊤

 Pensez-vous que la bonne santé de la Suisse romande va perdurer au cours des dix prochaines années?



 Qu'est-ce qui pourrait être, économiquement, la chose la plus problématique pour la Suisse romande dans les dix prochaines années?

	En premier	En deuxième
L'insuffisance des logements et l'engorgement des infrastructures de transport	46%	19,3%
La mauvaise santé économique des pays voisins	38,5%	32,9%
La force du franc suisse	7,5%	25,5%
L'immigration d'où qu'elle vienne	4,3%	6,2%
Autres	3,7%	9,3%
Ne sait pas	-	6,8%

• Quelle est selon vous la plus grande force de la Suisse romande pour les dix prochaines années?

	En premier	En deuxième
Le dynamisme des grandes écoles	39,8%	24,8%
Les conditions-cadres de l'économie	14,9%	16,8%
La stabilité politique et financière du pays	32,3%	30,4%
La qualité de vie en général	11,2%	22,4%
Autres	1,9%	3,7%
Ne sait pas	-	1,9%
		,,

• Au sujet du projet Human Brain, pensez-vous que le risque est très important, assez, pas vraiment ou pas du tout important qu'il...*

	accapare tout ou presque des ressources disponibles et appauvrisse la recherche dans d'autres domaines?	ne profite pas suffisamment aux autres chercheurs?
Risque pas du tout important	41,6%	43,5%
Risque pas vraiment important	34,8%	32,3%
Risque assez important	14,9%	11,2%
Risque très important	1,2%	1,9%
Ne répond pas	7,5%	11,2%



Quelque 850 participants réunis dans l'Amphimax de l'Université de Lausanne, écoutant le maître de cérémonie, Bruno Giussani, producteur du Forum des 100.



Nicolas Clerc et Maria Ahnebrink (Tissot), Michel Juvet (Bordier & Cie).



Jean-Frédéric Jauslin (Office fédéral de la culture), André Kudelski (Kudelski SA).



Jean-Bernard Racine (Etat de Vaud), Hans-Ulrich Jost (UNIL) et Philippe Duvanel (BD-FIL).



Daniel Hammer (Médias Suisses), Dominique de Buman (conseiller national, FR).



Philip Jennings (UNI Global Union), Raymond Loretan (SSR).



Dominique Perret (skieur freerider).



Pierre Chiffelle (avocat).



Pierre-Alain Berret, porte-parole du Gouvernement jurassien, et les conseillers d'Etat Elisabeth

Baume-Schneider et Charles Juillard.

Sam Stourdzé (Musée de l'Elysée) et Stefano Stoll (Festival Images).

Rencontre à l'entrée d'Amphimax entre notamment Sylvie Fasel (CGSO), Olivier Guéniat (Police jurassienne) et Fathi Derder (conseiller national, VD).

Charles Juillard (conseiller d'Etat, JU), Pascal Broulis (conseiller d'Etat, VD), Anja Wyden Guelpa (chancelière, GE),



Michel Duclos (ambassadeur de France), Jean-Claude Guillebaud (essayiste, orateur du Forum), et Isabelle Hausser-Duclos (écrivain).



Daniel Rossellat (Paléo Festival et Ville de Nyon) et Guy Vibourel (Migros).



Laurent Geninasca (architecte), Alain Jeannet («L'Hebdo»), Arlette Emch (Le Bureau d'Arlette Emch), René Prêtre (UNIL-CHUV), Eric Balet (Téléverbier).



Bruno Giussani (Forum des 100) et Danielle Perrette (Loterie romande).



Claude Béglé (Symbioswiss), Jean-Dominique Vassalli (UNIGE), Jean-Frédéric Jauslin (Office fédéral de la culture), Stylianos Antonorakis (CMU-9).



FORUMDES100 | 93

Aline Yazgi (Genève Aéroport) et Jean-Philippe Jutzi (DFAE).



Pierre Veya («Le Temps»), Claude-Olivier Rochat (Rochat et Partners), Douglas Hornung (avocat).



Lothar Baumgartner, Hans Rudolf Feuz, Pierre Guignard et Stéphane Wettstein (Bombardier Transportation).



Alain Jeannet, rédacteur en chef de «L'Hebdo», Faridée Visinand et Beniamino Esposito (Ringier).



Pierre Grossen, Marylin Roubaty (Ringier), Marie-Jane Berchten («L'Hebdo»).

Charles Beer (conseiller d'Etat, GE).



Jacques Pilet (Ringier) et Johan Rochel (Foraus).



Philippe Miauton et Stefan Brupbacher (PLR), Marie-Hélène Miauton (M.I.S Trend) et Jean-Pierre Wicht (PME Révision et expertises SA).



Elisabeth Wermelinger, Chantal Ostorero et Bernard Fibicher (Etat de Vaud).



Gérald Béroud (SinOptic) et Nicolas Bideau (Présence Suisse).



Françoise Piron (Pacte) et Bettina Ferdmann (Fondation Philias).



Dominique Arlettaz (UNIL), Isabelle Chassot (conseillère d'Etat, FR), Chantal Tauxe («L'Hebdo»),

Alexandre Zeller (SIX-Group), Maria-Chrystina Cuendet Laurent Geninasca (architecte), Catherine Bellini et Christian Jacot-Descombes (BCV).



Inka Moritz (CHUV) et Nicolas Henchoz (EPFL + Ecal Lab).



(«L'Hebdo») et Laurent Staffelbach (CFF).



Catherine Othenin-Girard (consultante), Chantal Prod'Hom (Mudac), Elvita Alvarez (Etat de Genève), Natacha Litzistorf-Spina (Equiterre).



Thierry Wegmüller (Carte blanche production), Mathieu Jaton (Montreux Jazz Festival) et Christophe Passer («L'Hebdo»).



Bernard Quiot (Palexpo), Isabelle Goujette et Michel Walther (La Source), Dimitri Djordjèvic (Mercuri Urval).

FORUMDES100 | 95



Samuel Bendahan (EPFL), Lara Martelli (UNIL), Stéphane Montangero (Fourchette Verte), Nuria Gorrite (conseillère d'Etat, VD), Jean-Pierre Grin (conseiller national VD).



Jacques Pilet (Ringier) et Vera Michalski (Noir sur Blanc).



Trois conseillers d'Etat: François Longchamp (GE), Pascal Broulis (VD) et Isabelle Chassot (FR).



Nicolas Clerc et Maria Ahnebrink (Tissot).



Alexandre Emery (Opéra de Fribourg) et Roger Pfund (graphiste et peintre).



Anne Cuneo (écrivain).



Laurence Revey (chanteuse) et Serge Nordmann (Ultra Marine).



Mathieu Fleury et Monika Dusong (FRC), Jacques-André Tschoumy (Maison de l'Europe transjurassienne) et Olivier Guéniat (police jurassienne).



Jean-Yves Pannatier (BCVs), Anne Maillard Magnin (BCF), Paul Coudret (BCF), Olivier Feller (conseiller national, VD), Reinhard Steiner (Swisscanto), Karin Perraudin (BCVs), Paola Ghillani (Paola Ghillani & Friends SA).



Vincent Kucholl (LEP), Vincent Sager (Opus One), Toto Morand (Provoc-actions), en arrière-plan Philippe Oertlé (Nestlé), Benoît Frund (Cully Jazz Festival et UNIL) et Vincent Veillon (RTS).



Jean-Frédéric Jauslin (Office fédéral de la culture) et Isabelle Chassot (conseillère d'Etat, FR).



Bernard Nicod (Groupe Bernard Nicod), Pierre Lamunière (Tamedia), Pierre-Marcel Favre (Editions Favre).



Pascal Broulis (conseiller d'Etat, VD), Jean-Marc Probst (Probst Group Holding), Peter Gottwald (ambassadeur d'Allemagne).



Nuria Gorrite (conseillère d'Etat, VD), Pierre Keller (Office des vins vaudois), Vincent Grandjean (chancelier, VD).



Jean-Michel Cina (conseiller d'Etat, VS), Guy Mettan (député, GE).



Manuel Emch (RJ Watches), Gabriel Sigrist (LargeNetwork).



Ivan Haralambof (Groupe MK) et Raphaël Garcia (FVS Group).



Nicolas Bideau (Présence Suisse), Pascal Hottinger (Nespresso), Laurent Cuénoud (Sofies).



Marianna Di Rocco («Le Temps»), Daniel Pillard (Ringier), Valérie Boagno («Le Temps»).



Laurent Vuillet (BG), Jacques-André Tschoumy (Maison de l'Europe transjurassienne), Jacques-André Vuillet (IDHEAP), Alfred Strohmeier (EPFL), Joël von Allmen (photographe).



Renata Libal (Tamedia) et Caroline Gueissaz (Business Angels Switzerland).



Liliana Calvo («L'Hebdo»), Martin Vetterli (Conseil national de la recherche), Yvonne Braun («L'Hebdo»).